

Allègement du protocole : casser le thermomètre n'a jamais fait tomber la fièvre !

Près d'une centaine de classes non-remplacées dès la deuxième quinzaine de septembre, les concertations « REP + » annulées pour réaffecter d'urgence les brigades censées remplacer les collègues concerné.e.s, les RASED utilisé.e.s comme remplaçants, la situation est la même partout en France. Alors que les services de réanimation se remplissent de plus en plus vite et que les chiffres des contaminations augmentent, le gouvernement et notre ministre continuent de mettre en danger les personnels et les usagers de l'Éducation Nationale. Plutôt que d'augmenter le taux d'encadrement en créant massivement des postes ou en réquisitionnant des locaux, ils font le choix d'assouplir drastiquement le protocole pour éviter d'investir dans le service public d'éducation et pouvoir ensuite claironner dans les médias que très peu de classes ou établissements sont fermé.e.s :

- Avant 11 ans, plus aucun cas contact dans une classe (enseignant.e compris.e) si le cas déclaré est un enfant. 11 ans devient alors l'âge « pivot » où l'on commence à contaminer les adultes, coïncidence ?

- Il n'y a plus lieu de faire de traçage chez les enfants de primaire si l'adulte Covid-19 positif portait un masque grand public de catégorie 1. Ce qui n'est pas notre cas puisque les masques fournis par notre employeur ne sont pas considérés comme protecteurs par les différentes ARS ! C'est oublier également que la contamination par aérosolisation n'est pas le seul vecteur et que les masques chirurgicaux ne protègent pas à 100% lors d'un éternuement ou une toux d'enfant (non-masqué).

- Plus de traçage dès lors que le cas porteur est un enfant. Leur pouvoir de contamination est donc devenu nul, spécifiquement en France ?

- En collège et lycée, le traçage n'aura lieu que si le cas Covid-19 positif est un adulte encadrant ne portant pas de masque ou s'il s'agit d'un élève proche (!?) symptomatique et sans masque ou si 3 enfants sont Covid-19 positifs. Autrement dit, jamais ou presque... Quand on songe à la difficulté de faire porter correctement leurs masques aux élèves, au manque d'information sur la contagiosité des adolescents et à l'inefficacité des masques distribués aux personnels, il y a de quoi frémir...

Ces avis qu'exploitent immédiatement Véran et Blanquer tombent à pic pour un gouvernement qui ne veut pas concéder son impréparation totale en cette rentrée. Alors que les organisations syndicales et de parents d'élèves réclament de réelles mesures de protection pour les élèves et les personnels, l'employeur public préfère diminuer le suivi des cas covid dans les écoles. Les parents vont donc pouvoir continuer d'aller travailler... mais quid de la situation épidémique à venir ? Alors que Blanquer jurait il y a peu que l'éducation ne serait pas la variable d'ajustement de cette crise, on se rend bien compte que c'était du vent, comme à son habitude. Ce n'est pas aux salarié.e.s et usagers.ères de payer le prix fort de cette crise sanitaire ! Exigeons de vraies mesures de protection et des moyens humains supplémentaires afin d'éviter une situation encore plus compliquée !

